

AIRBORNE SIGNALS CYPRUS 74

Lt. J.I. Holsworth

In December, the Canadian Airborne Regiment returned from a tour of peacekeeping duty in Cyprus that had witnessed the picturesque island torn apart by a new round of bitter fighting between the Greek and Turkish communities. This left the Turkish Army in control of nearly half of the island. It began for us when No 1 Commando Group was formed from about half of the Regiment, and in early April relieved the Second Battalion, Royal Canadian Regiment in the twenty-first Canadian rotation to Cyprus since the UN mandate was established in 1964. The Airborne Headquarters and Signal Squadron thus found itself split in three. With a strength of only 80, we had 16 members serving in Egypt with UNEFME; then 33, including the CO, Maj R.R.C. Samis and the SSM, MWO R.J. Janik were deployed to Cyprus, while the remainder of the Squadron under the Deputy CO, Capt E.S. Hill remained in Edmonton to provide communications for the half of the Regiment that was remaining in Canada. If any unit ever had a split personality, it was us.

The contingent in Cyprus was organized as a small infantry battalion, so a 20-man Signals platoon consisting of radio, line and Signals Dispatch Service sections performed the major communications tasks. Other members from the Squadron found themselves in a variety of tasks, often unusual ones for their trade — a Sgt Rad Tech was the HQ Coy Transport Sgt, the Officers' Mess Sgt was a Rad Op, the District Commander's driver was a Tel Tech and the line section included a Rad Op and three Infmn — and so it went. The key word was flexibility. Although this article deals primarily with communications, every member of the squadron, be his trade MP, Adm Clk or Sup Tech put forth the same effort and dedication, and together the job was done.

HF and VHF radio communications for the Nicosia District Joint Operations Centre (JOC) was provided initially by C11 and C42 equipments. The most demanding task of all, however, was line maintenance. Normal TA 43 field phones were used within the Canadian controlled UN areas and at most of the observation posts along the Green Line. Additionally, the line detachment had the responsibility of maintaining a telephone circuit between the Nicosia Zone JOC and both the Greek Cypriot National Guard Headquarters and the

SIGNALEURS AÉROPORTÉS CHYPRE 1974

par le Lieutenant J.I. Holsworth

Au mois de décembre, le Régiment aéroporté canadien revenait de Chypre où il était en mission dans le cadre du mandat pour le maintien de la paix. Pendant son séjour là-bas, il a vu cette île pittoresque déchirée par la reprise de combats acharnés entre les communautés grecques et turques et à l'issue desquels l'armée turque exerçait sa suprématie sur près de la moitié de l'île. La formation du 1^{er} Groupement de commandos, constitué d'environ la moitié des effectifs du régiment marquait le début de notre aventure. En avril, ce groupement prit la relève du 2^e Bataillon du Royal Canadian Régiment à l'occasion de la 21^e relève de troupes canadiennes à Chypre, depuis l'établissement du mandat des Nations Unies en 1964. Le personnel du quartier général des Forces aéroportées et de l'escadron des transmissions fut ainsi divisé en trois groupes. Nos effectifs n'étant que de 80 hommes, 16 d'entre eux servaient en Égypte avec la Force d'urgence des Nations Unies au Moyen-Orient (FUNUMO), 33 autres, y compris le commandant, le Major R.R.C. Samis, et le sergent-major d'escadron, l'Adjudant-maître R.J. Janik, étaient affectés à Chypre tandis que le reste de l'escadron commandé par le commandant adjoint, le Capitaine E.S. Hill, restait à Edmonton afin d'assurer les communications pour l'autre moitié du régiment qui était demeuré au Canada. Si jamais une unité a subi un dédoublement de personnalité, c'est bien la nôtre.

À Chypre, le contingent fut organisé comme un petit bataillon d'infanterie, de sorte qu'un peloton de transmissions de 20 hommes, constitué de sections radios et d'équipes de lignes et de services de transmissions des dépêches, accomplissait les principales tâches en matière de communications. D'autres membres de l'escadron furent appelés à remplir diverses fonctions qui, souvent, n'avaient rien à voir avec leur métier. Par exemple, un radiotechnicien faisait office de sergent du transport de la compagnie hors cadre, le sergent du mess des officiers était un opérateur radio, le chauffeur du commandant de la région était Tech Tél et la section des monteurs de lignes comprenait un radio et trois fantassins. "Souplesse" était le mot de passe. Même si le présent article traite surtout des communications, les membres de l'escadron, quel que fut leur métier, policiers militaires, commis d'administration ou techniciens en approvisionnement, ont tous fourni les mêmes efforts et montré le même dévouement, de sorte que, grâce à cet esprit de collaboration, la tâche fut menée à bien.



Pte Larry Harris and Pte "Junior" Houde, both Rad Ops, manning a General Purpose Machine Gun at the entrance to Wolseley Barracks, under the watchful eye of the RSM.

Les soldats Larry Harris et "Junior" Houde, opérateurs radio, utilisant une mitrailleuse polyvalente à l'entrée des casernes Wolseley sous l'œil vigilant du sergent-major régimentaire.



Squadron Sgt-Maj Bob Janik inspects the charred remains of C-42 radios after a mortar-bomb hit caused a fire that destroyed Signal stores and the Headquarters Company Offices on July 20th. The first four Canadian casualties of the conflict occurred in this barrage.

Le Sergent Major d'escadron, Bob Janik, examine les restes carbonisés de radios C-42 après qu'un bombardement au mortier eut détruit, le 20 juillet, les magasins des transmissions et les bureaux de la compagnie du Quartier général. Les quatre premières pertes en hommes du contingent canadien dans ce conflit ont été enregistrées lors de ce bombardement.

Les communications radio HF et VHF du centre opérationnel mixte de la région de Nicosie étaient assurées à l'origine par des appareils C11 et C42. Cependant, la tâche la plus ardue était l'entretien de lignes. Des téléphones de campagne TA43 ordinaires étaient utilisés à l'intérieur des zones surveillées par le contingent canadien, et dans la plupart des postes d'observation le long de la Ligne verte. De plus, le détachement des préposés aux lignes devait maintenir un circuit téléphonique entre le centre opérationnel mixte de la région de Nicosie, le quartier général de la garde nationale chypriote grecque et le bureau du vice-président chypriote turc. Les préposés aux lignes travaillaient sans relâche afin d'entretenir les circuits existants et d'en établir de nouveaux. Au moment où les hostilités éclatèrent, c'est-à-dire le 15 juillet, des milles de câbles unifilaires et à plusieurs conducteurs avaient été posés.

À la suite du coup d'état chypriote grec qui déposa Mgr Makarios et de l'arrivée dans l'île des forces turques, les hostilités éclatèrent. Il devint alors impérieux que le centre opérationnel mixte de la région de Nicosie maintienne les communications à tous les échelons au sein de la Force des Nations Unies, ainsi qu'avec les quartiers généraux turcs et grecs. Les préposés aux lignes risquèrent leur vie pour réparer les circuits endommagés, et

Hasty early vintage sandbagging in front of the COMCEN in Wolseley Barracks. Later — many thousand sandbags later — we had learned to build sandbags with the precision and neatness of a stone-mason.

Remparts de sacs de sable montés à la hâte en avant du centre des transmissions des casernes Wolseley. Plus tard, plusieurs milliers de sacs de sable plus tard, nous avions appris à disposer les sacs avec la précision et la dextérité d'un maçon.



Communications and nerves were again tested when the second round of hostilities erupted on August 14th. The Squadron was responsible for the security of Wolseley Barracks, so communicators found themselves standing sentry in bunkers, or manning machine-guns as well as doing their normal tasks. Stone buildings offered the only reasonable protection, so during the fighting, Squadron HQ operated from the Officers' Mess dining-room, and the remainder of the ground floor of the Officers' Mess was used as accommodation for the Squadron.

Again lines were shot down and the line section was constantly on the go. On one occasion a lineman was caught at the top of a pole as a Turk aircraft strafed the nearby road. Fortunately, he was not injured and the line was repaired. Another incident occurred when a deployed radio rebroadcast vehicle was fired upon by a nervous group of Greek Cypriots. In spite of all this, the Signal Squadron came through the second round without casualties.

The combatants obviously didn't get their frequency allocation from the same shop that we did and consequently interference on VHF nets caused operators and users a great deal of frustration. Changing frequency was the only way to cope with the problem, and sometimes even that didn't help. An operator's only option was Turkish interference or Greek interference.

A ceasefire agreement was finally obtained and that at least, slowed down the hostile activities. Eventually the ceasefire took hold and most normal duties resumed. The next major communication task was the installation of a semi-automatic 10 + 50 PABX telephone exchange within Wolseley Barracks. This relay and code switching system replaced the existing 63 line manual exchange consisting of four stacked SB22 field switchboards. The TA43 field phones were replaced by civilian pattern dial telephones allowing direct dial facilities within Wolseley Barracks, and to any extension on the United Nations Headquarters' exchange. A second identical exchange was installed to serve the rifle company quartered in the Maple Leaf Complex at the southwest edge of Nicosia. Although the majority of the technical work was done by the Cyprus Telecommunications Authority, linemen from the Squadron were called upon to install new multi and single pair cable associated with the exchange.

occupait toutes les autres pièces du mess.

Une fois de plus, les lignes furent bombardées et l'équipe d'entretien des lignes dut travailler sans relâche. Une fois, un monteur de lignes fut surpris en haut d'un poteau tandis qu'un avion turc mitraillait la route qui passait à proximité. Heureusement, il ne fut pas touché et la ligne fut réparée. Une autre fois, un groupe chypriote grec ouvrit le feu sur un véhicule affecté à la retransmission radio en campagne. Malgré tout, l'escadron des transmissions n'eut aucune victime au cours de la deuxième phase des hostilités.

De toute évidence, les combattants n'avaient pas obtenu leur attribution de fréquence de la même source que nous et, par conséquent, le brouillage des réseaux VHF ennuyait grandement les opérateurs et les utilisateurs. Changer de fréquence était la seule façon de contourner la difficulté et, parfois, même cette mesure était inefficace. Un opérateur radio avait le choix entre le brouillage par les Turcs ou le brouillage par les Grecs.

Un cessez-le-feu fut enfin conclu et les activités ralentirent quelque peu. Finalement, le cessez-le-feu entra en vigueur et la plupart des services normaux reprirent. On procéda ensuite à l'installation d'un central téléphonique semi-automatique 10 + 50 PABX à l'intérieur des casernes Wolseley. Ce système de relais et de commutation de codes était destiné à remplacer le central manuel de 63 lignes, constitué de 4 standards de campagne superposés SB22. Les téléphones de campagne TA43 furent remplacés par des téléphones ordinaires à cadran permettant ainsi la composition directe tant à l'intérieur des casernes Wolseley qu'avec tous les postes du central du quartier général des Nations Unies. Un autre central du même type fut installé pour desservir la compagnie de fusilliers cantonnée au complexe Maple Leaf à l'extrémité sud-ouest de Nicosie. Même si la plus grande partie du travail technique fut effectué par l'administration des télécommunications chypriote on eut recours aux monteurs de lignes de l'escadron pour poser des câbles à plusieurs conducteurs et des câbles unifilaires supplémentaires reliés au central.

Tous les contingents des Nations Unies à Chypre sont reliés les uns aux autres par plusieurs moyens de communication. Les communications radio VHF du quartier général de la Force des Nations Unies à Chypre sont retransmises à toutes les régions de l'île grâce à un poste situé sur le mont Troodos et dont le fonctionnement est assuré par la 644^e troupe des transmissions, composée de Canadiens et d'Anglais. Un réseau radio Motorola des Nations Unies assure la plupart des communications avec les véhicules de reconnaissance de la

All UN contingents in Cyprus are tied together with several forms of communications. UNFICYP HQ VHF radio is rebroadcast to all areas of the island by a station in the Troodos Mountains manned by Canadian and British members of 644 Signal Troop. A UN Motorola radio net provides the majority of the mobile communications for UNFICYP rovers. In addition to the inter-contingent line facilities, all district and zone headquarters have teletype communications to UNFICYP HQ. The two operators on duty in the Nicosia District COMCEN were thus manning three radio nets, a telephone exchange and a teleprinter.

All squadron members in fact, have worked hard during the last nine months. Much has been accomplished by the AB HQ & Sigs Sqn in Cyprus, and rotation time was welcome. Although not all the Squadron members have been away from Edmonton since April, 11 of those who arrived in August had just returned from Egypt, and in some cases were called in off leave to go to Cyprus. We think we had a first, when we had a medals parade in Cyprus to present ten members with their UNEFME medals.

Christmas was special this year for all of us and that first Herc jump is going to feel great.

AIRBORNE!

There was time for play too! The Turkish Cypriot bunkers are about 20 metres behind these "tourists" and the Greek Cypriots have a position against the fence at the opposite end of the pool.

On s'amusait bien aussi quelquefois! Les casernes des Chypriotes turcs sont situées à environ 20 mètres en arrière de ces "touristes" tandis que les Chypriotes grecs occupent une position défensive près de la clôture, à l'autre extrémité de la piscine.



Force des Nations Unies à Chypre. Outre les installations de lignes entre contingents, tous les PC régionaux et de zones peuvent communiquer par télétype au quartier général de la Force des Nations Unies à Chypre. Les deux opérateurs de service au centre de communications de la région de Nicosie faisaient donc fonctionner trois réseaux radio, un central téléphonique ainsi qu'un téléimprimeur.

Il ne fait aucun doute que tous les membres de l'escadron ont travaillé fort au cours des neuf derniers mois. Le quartier général et l'escadron des transmissions se sont acquittés d'une tâche énorme à Chypre et la relève a été accueillie avec soulagement. Les membres de l'escadron n'avaient pas tous quitté Edmonton en avril, mais 11 de ceux qui étaient arrivés en août venaient tout juste de quitter l'Égypte et certains furent même rappelés de congé pour se rendre à Chypre. Nous avons sûrement créé un précédent lorsque, lors d'une présentation de médailles à Chypre, 10 militaires canadiens ont reçu la médaille de la FUNUMO.

Cette année, la fête de Noël a été particulièrement gaie pour nous tous et c'est avec impatience que nous attendons notre prochain départ à bord d'un Hercules.

AÉROPORTEZ-VOUS BIEN!